

## **RD44 fermée : le village coupé en deux**

«Et ça continue, encore et encore...» à Saint-Béat où une portion de la RD44, entre le Pont Vieux et le quartier Rap sur la route de Marignac, est interdite à la circulation depuis jeudi soir, par arrêté préfectoral, et ce, pour des raisons de sécurité suite à la chute de blocs depuis la montagne de Rié. Selon le maire Alain Frisoni, l'interdiction devrait durer environ trois mois. Elle s'adresse aux deux roues, voitures, camions, et même aux piétons.

### **Des poids-lourds déviés**

Le trafic devra se faire via le giratoire de Chaum sur la RN125. Concernant les poids-lourds de plus de 8 m, ils ne seront pas autorisés à franchir le Pont-Vieux. Ils devront emprunter un autre itinéraire : la RD929 (Hautes-Pyrénées) et l'A138 par le tunnel d'Aragnouet-Bielsa. Mercredi, le préfet de région Pascal Mailhos a donc pris un arrêté provisoire de fermeture. Le décrochement de blocs et pierres au-dessus du vieux cimetière le 20 octobre, puis sur la RD44 le 6 novembre, ont amené le maire à alerté le service de Restauration des Terrains en Montagne (RTM) qui a fait réaliser une expertise de la zone, et laquelle a révélé des risques résiduels. «Une purge a été faite, mais il reste l'autre partie du bloc qui menace de tomber», précise Alain Frisoni. «Des travaux de confortement vont être mis en œuvre», ajoute-t-il.

### **Des commerçants mécontents**

Chez les commerçants, ça tousse ! «Cela ne met pas le cœur en joie, surtout la veille de l'ouverture de la station de ski, au moment où nos commandes pour les fêtes sont passées. C'est une grosse perte financière qui nous attend. Les gens vont se rabattre sur Luchon. On a déjà suffisamment été impactés avec les inondations, et ça continue», lance Claudine Salles de la Maison de la presse. Le gérant de l'épicerie, Frédéric Valot, comprend les mesures prises, mais s'inquiète toutefois pour l'avenir, ses livraisons.

### **«L'ouverture du tunnel est une urgence»**

«Je ne sais pas si on va tenir, on a déjà perdu suffisamment de clientèle», confie le commerçant qui aimerait bien voir rouvrir un camping. «Dès les premières chutes de blocs en octobre, les travaux auraient déjà du commencer... On se demande si la situation n'est pas liée aux déflagrations pour le tunnel», s'exclame André Nougès, un habitant de Lez. «Ça n'est pas d'aujourd'hui que des blocs se décrochent. Saint-Béat va devenir une ville morte», renchérit Robert Déo. Pour André Pallas, maire de Marignac, l'ouverture du tunnel est urgente. Et bien sûr que la fermeture partielle de la RD44 était une mesure incontournable.